# "Le Burundi entretient de bonnes relations avec la Turquie" (Ambassadeur)

@rib News,Â 13/12/2021 - Source Agence Anadolu - "Nos relations d'amitiÃ© et de coopÃ©ration se concrÃ©tisent Ã  travers la signature d'accords dans diffÃ©rents domaines d'intÃ©rÃªt commun, principalement dans les domaines de l'Ã©ducation, du commerce, de l'agriculture et de l'Ã©levage" "Le Burundi entretient de longues et bonnes relations d'amitiÃ© et de coopÃ©ration avec la Turquie", a dÃ©clarÃ© GÃ©rard Ntahorwaroye Bikebako.

L'ambassadeur du Burundi en Turquie a accordÃ© une interview Ã  l'Agence Anadolu. Il a indiquÃ© que l'ouverture de l'ambassade du Burundi Ã  Ankara en 2014 et celle de la Turquie Ã  Bujumbura en 2018, ont concouru au renforcement et au dÃ©veloppement des relations entre les deux pays, notamment en termes de la mobilitÃ© des personnes et des biens. "Nos relations d'amitiÃ© et de coopÃ©ration se concrÃ©tisent Ã  travers la signature d'accords dans diffÃ©rents domaines d'intÃ©rÃªt commun entre les deux parties, principalement dans les domaines de l'Ã©ducation, du commerce, de l'agriculture et de l'Ã©levage", a-t-il dit. GÃ©rard Ntahorwaroye a, cependant, dÃ©plorÃ© le faible volume d'Ã©changes commerciaux entre Turquie et le Burundi qui, a-t-il assurÃ©, va Ãªtre amÃ©liorÃ©. "Nous comptons l'amÃ©liorer par le biais de la sensibilisation au niveau des chambres de commerce, a-t-il notÃ©. La Chambre fÃ©dÃ©rale du commerce et d'industrie du Burundi a signÃ© des accords avec le DEIK (Conseil turc des Relations Ã‰conomiques Ã‰trangÃ¨res). Nous encourageons ces deux entitÃ©s Ã  davantage informer les hommes d'affaires des deux pays sur les nombreuses opportunitÃ©s d'Ã©changes qu'ils peuvent exploiter". Les pouvoirs burundais ont fait montre d'une grande volontÃ© politique en multipliant les actions de sensibilisation sur la Covid-19, en assurant une Ã©troite collaboration avec l'Organisation Mondiale de la SantÃ© (OMS) sur le sujet et en mettant Ã  la disposition des populations les vaccins anti-Covid-19 dans l'optique d'Ã©viter une hÃ©catombe sanitaire dans le pays, a rappelÃ© le responsable burundais. Selon lui, bien que la domination du Royaume de Belgique n'ait pas Ã©tÃ© sans consÃ©quences nÃ©gatives sur le Burundi, les deux pays entretiennent des relations cordiales. "Avant la Belgique, il y avait l'Allemagne. La domination belge ne commence qu'au terme de la fin de la PremiÃ¨re Guerre mondiale. L'Allemagne perd la guerre et la SociÃ©tÃ© des Nations, qui a donnÃ© naissance plus tard Ã  l'Organisation des Nations unies, cÃ¨de le Burundi Ã  la tutelle belge. Notre pays venait une fois de plus de perdre sa souverainetÃ©. Les Burundais perdaient leur libertÃ©, la libertÃ© de gÃ©rer la chose publique de leur pays. C'Ã©tait le principal impact nÃ©gatif", a-t-il expliquÃ©. "Le Burundi, dÃ¨s son accession Ã  l'indÃ©pendance, a enclenchÃ© les relations diplomatiques avec le royaume de Belgique. Bien que ces relations aient connu des hauts et des bas, surtout sur les plans politique et Ã©conomique, la Belgique reste un partenaire important comme d'autres pays de l'Union europÃ©enne." Le Burundi a vÃ©cu une crise sociale interne marquÃ©e par une guerre civile et rÃ©solue par le dialogue ayant abouti Ã  l'accord de paix signÃ© Ã  Arusha en aoÃ»t 2000, a insistÃ© GÃ©rard Ntahorwaroye. "A ceci s'ajoute surtout l'accord de cessez-le-feu signÃ© en 2003. Et ces accords ont placÃ© le Burundi sur la voie de la dÃ©mocratie. Aujourd'hui, nous avons des institutions dÃ©mocratiquement fortes", a-t-il poursuivi. Certains pays avaient adoptÃ© des sanctions Ã  l'encontre du Burundi en guerre pour le non-respect des droits de l'homme, l'absence de sÃ©curitÃ©, de paix, stabilitÃ© etc. Tout en se rÃ©jouissant de la levÃ©e des sanctions par les Nations Unies et les Etats-Unis contre le Burundi, le chef de la mission diplomatique a fait savoir que cette Ã©tape est rÃ©vÃ©latrice de l'une des nombreuses avancÃ©es enregistrÃ©es par son pays, notamment dans les domaines politique et sÃ©curitaire. La ville d'Istanbul accueillera, les 17 et 18 dÃ©cembre courant, le troisiÃ¨me Sommet Turquie-Afrique. L'Ã©vÃ©nement sera l'occasion d'Ã©valuer les rÃ©solutions prises lors des sommets prÃ©cÃ©dents et de redÃ©finir les mÃ©c de croissance entre la Turquie et les pays africains, a soulignÃ© GÃ©rard Ntahorwaroye. "Nous espÃ©rons des investissements directs turcs au Burundi. Nous souhaitons, par exemple, voir la Turquie sensibiliser ses institutions financiÃ¨res Ã  ouvrir ses portes en Afrique et au Burundi en particulier", a-t-il conclu.

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});